Of the four eggs, the most rufous is that laid in 1860; there is less rufous colouring in the egg laid in 1861; still less in the first egg, laid in 1859; and least of all in the last egg, laid during the present year, which is, in fact, nearly white all over.

In the notice in the second volume of 'The Ibis' above referred to, I also mentioned an egg laid on the 28th of February, 1860, by a Wedge-tailed Eagle (*Aquila audax*, Latham).

This Eagle, which is still in my possession, did not lay in 1861, but produced a second egg on the 14th of March of the present year, resembling her first egg (laid in 1860), with the exception of being much less spotted with rufous, of which colour the second egg shows hardly any trace.

XXV.—*Observations sur le Genre* Circaëtus; *et Description d'une nouvelle Espèce.* Par MM. J. Verreaux et O. Des Murs.

(Pl. VII.)

Nous profitons de la bonne hospitalité que veut bien nous continuer le savant Directeur de ce Recueil, pour y présenter une faible partie de nos travaux sur les Oiseaux de Proie.

On fait maintenant, car on a semblé l'ignorer pendant longtemps, et l'on apprend tous les jours, quelles difficultés présente l'étude de ces oiseaux, qui sont, de toute la série, ceux chez lesquels le métachromatisme met le plus de temps à se produire et à se parfaire. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que leur synonymie, comme leur spécification, aurait longtemps été remplie d'erreurs.

Nous avions, un moment, eu l'intention de faire une étude sur toutes les espèces du genre *Circaëtus*. Mais après l'excellent article si complet publié à leur sujet par M. von Heuglin, on peut dire que la lumière est faite: aussi n'y ajouterons-nous que fort peu de chose.

Nous nous y déterminons avec d'autant plus de confiance, que nous nous appuyerons par fois sur les observations si exactes d'un des plus compétents collaborateurs de l'*Ibis*, et le plus riche des collecteurs d'oiseaux de proie, l'honorable M. H. Gurney.

1. Circaëtus gallicus, Gm.

Cette espèce, d'Europe, est aussi du Nord de l'Afrique, et



J. Wolf, et J. Jury, lith.

M & N. Hanhart, Imp[t]

CIRCAETUS BEAUDOUINI

même de l'Afrique Orientale. Voici les localités, fréquentées par cette espèce, que nous retrouvons dans nos notes : l'Algérie, la Nubie, la Syrie, les Indes Orientales.

Quoique le Dr. Hartlaub la signale dans son ouvrage sur les Oiseaux de l'Afrique Occidentale, nous doutons encore que ce soit bien cette espèce. Avec d'autant plus de raison que l'un de nous a eu en sa possession, au Cap de Bonne Espérance, de jeunes *thoracicus* qui avaient changé de plumage sous ses yeux ; et qui, cependant, tout en ressemblant au *brachydactylus*, finissaient, deux années plus tard, par prendre le plumage brun-noirâtre du vrai *thoracicus*, avec la région inférieure, à partir de la poitrine, d'un blanc pur. Il est donc probable que le savant ornithologiste se trompe à ce sujet : c'est ce dont nous a convaincus, en 1861, l'étude de deux sujets venant de Bissao, qui avaient, à s'y méprendre, le plumage de l'espèce d'Europe.

2. Circaëtus thoracicus, Cuvier, qui se trouve au Cap de Bonne Espérance, en Abyssinie, en Nubie, en Sénégal, et à Bissao.

Nous avons reçu en effet une jeune femelle de cette dernière localité, dont le plumage était d'un brun-fuligineux, sauf les bandes des ailes et de la queue, et qui ressemblait en tout point à un autre jeune reçu, par M. Gurney, de l'Afrique Méridionale (côte de Natal).

Il est évident, pour nous, et nous persistons dans cette opinion, malgré le doute émis par M. von Heuglin, que le jeune décrit et figuré par Vieillot dans sa 'Galerie,' sous le nom de *C. cinereus*, n'est que le très-jeune de l'année. Le jeune, au sortir du nid, est en effet *brun-enfumé* ; il prend une teinte *ardoisée* à la seconde mue, ou plutôt à la seconde phase de son métachromatisme ; cette teinte pâlit à la troisième ; et, à la quatrième, il a le plumage du *C. brachydactylus*, qu'il ne change guère qu'à la sixième : c'est-à-dire, que les raies brunes du ventre, ou mieux, des parties inférieures, diminuent de largeur à mesure que l'oiseau avance en âge ; ce n'est enfin qu'à la septième année qu'il revêt la robe de l'adulte parfait.

3. Circaëtus zonurus, Prince P. de Vurtemberg.

Disons d'abord, à l'occasion de cette espèce, qu'elle ne fait

qu'une seule et même avec le *C. melanotis,* J. Verreaux, et avec le *C. cinerascens,* Baron Müller.

Le dessin figuré par ce dernier comme la description qu'il en donne, nous font partager l'opinion de M. von Heuglin, que le *Circaëtus cinerascens* n'est que le même oiseau plus jeune que le *Circaëtus zonurus* du Prince P. de Vurtemberg, qui, à son tour, est le même, dans un âge moins avancé, que le *Circaëtus melanotis,* J. Verreaux, qui serait alors l'oiseau *parfaitement adulte.* C'est-à-dire, que celui de M. Müller est l'oiseau de l'année, se rapportant au plumage de celui que nous avons sous les yeux, venant de Bissao, mais une femelle avec les dimensions sans aucun doute exagérées sur une peau allongée, puisqu'il lui donne 80 centimètres de longueur totale !

Celui du Prince de Vurtemberg serait dans sa troisième année, ayant un plumage plus brun et plus clair, laissant voir sur la partie inférieure les bandes qui se peuvent observer dans le dessin de l'*Ibis,* mais qui, dans la quatrième année, diminuent sensiblement de largeur, pour enfin disparaître dans l'état *adulte*; le brun de la tête et du cou disparaissent également pour faire place au blanc ou blanchâtre qui colore ces parties, ne laissant que la région parotique brun-noir; enfin la partie supérieure devient plus brune. Mais un fait caractéristique, pour nous, c'est que la large bande blanche, qui existe dans tous les âges, ne varie que peu suivant toutes les périodes.

A l'appui de ce qui précède, nous ajouterons la description d'un jeune mâle du *Circaëtus* décrit, sous le nom de *C. melanotis,* dans l'ouvrage de notre savant ornithologiste le Dr. Hartlaub sur les Oiseaux de la côte Occidentale d'Afrique.

Ce jeune, qui venait de Bissao, est brun en-dessus, mélangé de noir-brun çà et là sur le dos et les ailes; cou et tout le reste blanchâtre-sale avec des flammèches brunes sur la tête et le dessus du cou, lavé de brun-sale sur la poitrine et le ventre; cuisses brunes; le noir des oreilles remplacé par du gris-brun qui s'étend le long du cou; rémiges brun-noir; queue de même couleur avec un très-large ruban blanchâtre lavé de gris-brun; iris gris-marron; tarses noir-brun avec les ongles plus foncés. Couvertures sur-caudales terminées de blanc ainsi que les ré-

miges secondaires, et même quelques-unes des plus longues tectrices supérieures des ailes; toutes les rémiges grises, barrées transversalement de noir-ardoisé, et en partie blanches à l'intérieur; mais les bandes plus noires en-dedans, et l'extrémité des primaires de cette dernière couleur; toutes les couvertures inférieures d'un blanc pur, ne laissant voir que quelques traces de taches. Il est facile de voir sur le bas-ventre des taches et des raies qui sont surtout mieux marquées sur les cuisses où le blanc domine; couvertures sous-caudales blanchâtres, avec des raies brun-cendré plus ou moins bien marquées; une espèce de sourcil noir étroit prenant naissance de chaque côté du front, s'étend en diminuant jusque sur les oreilles; les cils entourants l'œil, du même noir; cire et base du bec jaune d'ocre clair dans la peau, puis plombé et noir sur la pointe; tarses jaunâtres avec les ongles noirs. Quant aux écailles, elles sont au nombre de trois, et, sur une seule patte, il est facile de voir, à la dernière écaille, la bifurcation signalée par le Baron Müller chez son *C. cinerascens*. La troisième rémige est la plus longue, mais la quatrième n'a guère que 2 lignes de moins: cela varie considérablement d'individu à individu; car nous en avons vus dont la quatrième est la plus longue d'un côté, et la troisième de l'autre, observation qui pourrait peut-être fair échec au système de Isid. Geoffroy St.-Hilaire, basé sur la disposition des plumes des ailes dans les Oiseaux de Proie.

4. Circaëtus fasciolatus, G. R. Gray.

Nous avouons que pendant longtemps, et jusqu'à la publication de la figure qui en a été faite cette année dans l'*Ibis*, pour la première fois, nous avions regardé cette espèce comme un âge du *C. thoracicus*, et que c'est dans ce sens que nous l'avions signalée au Prince Ch. Bonaparte, qui l'a en effet fait entrer dans la synonymie de ce dernier. D'après cette figure et les observations de M. Gurney, le doute n'est plus possible; nous sommes donc revenus de notre erreur, et regardons aujourd'hui cet oiseau comme bien distinct de tous les autres. Sa taille tient le milieu entre celle du *C. zonurus* et celle de l'espèce nouvelle que nous annonçons. Il est au surplus facile à distinguer par le nombre des bandes de la queue, qui ne varie pas dans le *C. zonurus*.

Il paraît, d'après M. Gurney, que cette espèce n'a été rencontrée que dans l'Afrique Méridionale (Natal).

Quant à ce que dit cet habile observateur (*Ibis*, 1861, p. 130) au sujet de deux exemplaires reçus de Bissao, et venant des voyageurs de la maison Ed. Verreaux, qu'il regarde comme étant des *C. brachydactyli*, nous croyons qu'il est dans l'erreur, et que ces sont bien certainement des jeunes du *C. thoracicus*.

En definitive, le *C. fasciolatus* de M. G. R. Gray serait la quatrième bonne espèce.

Vient enfin notre espèce dont voici la diagnose et la description :—

5. Circaëtus beaudouini. Pl. VII.

Major : supra ex brunneo dilute violaceus, cauda tantum iv. fasciis notata: subtus albus; colli thoracisque singulis plumis brunneo lineatis; abdomine lateribusque brunneo fasciatis; crisso et femoribus pure candidis; rostri basi flavescente, apice nigro; cera et pedibus albescentibus; unguibus nigris; iride aureo.

Mâle.—D'un brun-clair, à teintes violacées sur les parties supérieures; gorge, devant du cou et thorax blancs, chaque plume portant une ligne brune, perpendiculaire et étroite au centre, plus large vers le bas, dont les côtés sont bruns; ventre et flancs d'un blanc pur rayé transversalement de brun; bas-ventre, cuisses et couvertures sous-caudales, ainsi que les sous-alaires d'un blanc pur, s'étendant sur une grande partie des barbes internes des rémiges, dont l'extrémité est d'un noir-brun; toutes les secondaires traversées de quatre bandes de cette dernière couleur dans toute leur largeur, mais celles-ci terminées de brun plus-clair, puis de blanc; queue du même brun que le dos, traversée de quatre bandes brun-noirâtre, et bordée de blanc; dessous blanchâtre avec les bandes moins visibles. Bec jaunâtre à sa base et noirâtre dans le reste, beaucoup plus faible que chez la femelle; tarses blanchâtres, ongles noirs; cire d'un blanc-jaunâtre; iris jaune-d'or. Le doigt du milieu le plus long.

Longueur totale	66	cent.	
„ de l'aile fermée	50	„	
„ de la queue	28	„	
„ du bec, en suivant sa courbure	04	„	03 mill.
„ du tarse	09	„	

La *femelle*, qui se trouvait dans le même envoi, avait exactement le même plumage, mais elle mesurait 74 centimètres. Deux autres, plus jeunes, étaient de même grandeur; mais elles différaient par le brun qui couvrait le cou et le thorax, ainsi que par les raies du ventre qui étaient plus nombreuses, s'étendant un peu sur les cuisses, le bas-ventre, et même sur les couvertures sous-caudales et sous-alaires.

Longueur totale de la peau	73	cent.	
„ de l'aile fermée	61	„	
„ de la queue	31	„	
„ du bec, à partir de la commissure	06	„	
„ id. à partir de la cire, en suivant la courbure	04	„	01 mill.

Sur ces quatre sujets, trois font aujourd'hui partie de la riche collection déposée dans le musée de Norwich par notre savant collègue M. J. H. Gurney, l'un de nos plus zélés promoteurs de la science, et auquel on doit le magnifique dessin qui se trouve dans ce Recueil. Tous quatre provenaient de l'Afrique Occidentale, et de la partie connue sous le nom de Bissao, où ils avaient été recueillis par l'un des voyageurs de la maison Ed. Verreaux.

D'après les notes envoyées par M. Beaudouin, cette espèce ne serait que de passage dans cette localité, et s'y nourrirait principalement de grenouilles, de lézards, et même de petits poissons; elle fréquenterait plus spécialement les marais; mais, à défaut de cette nourriture, elle chercherait, dans les plaines, les mammifères de petite taille, surtout les rongeurs; elle ne se rencontre que par paires, et se retire le soir dans les grands bois pour y passer la nuit. Jusqu'ici M. Beaudouin n'en a pas observé le nid: ce qui viendrait en quelque sorte confirmer ce que nous marquait, il y a quelque temps, M. Gurney, que la même espèce se retrouve en Abyssinie, puisqu'il en possède un exemplaire identiquement le même, depuis déjà plusieurs années, et qui, comme ceux-ci, est également dans le même musée*. Il est donc probable que c'est là sa mère-patrie, et que c'est là que niche l'espèce.

Ainsi que l'annonce la figure, il n'est guère possible de con-

* Mr. J. H. Gurney informs us that this specimen, which is marked as from Nubia, was received from M. Verreaux several years ago.—Ed.

fondre cette belle et nouvelle espèce avec aucune autre connue. Cependant, sauf la taille, elle se rapproche plus du *Circaëtus fasciolatus* de M. G. R. Gray.

Nous saisissons cette occasion pour remercier M. Gurney de la libéralité et du désintéressement dont il fait preuve, en nous permettant de décrire ce remarquable oiseau. Et nous espérons que le nom, que nous lui imposons en l'honneur du voyageur qui l'a découvert, sera respecté par les amis de la science.

M. Beaudouin, de son côté, trouvera dans cet hommage la preuve que nous savons apprécier à leur valeur les sacrifices qu'il a déjà faits dans l'intérêt de la science. On sera même surpris de sa persévérance si nous apprenons à nos lecteurs que depuis son long séjour dans ces mortelles contrées, et pour la troisième fois, il est resté toujours seul des Européens qui l'y ont accompagné, et qui tous ont succombé à la peine : ce qui prouve combien il lui a fallu de courage et de force de caractère pour surmonter de semblables obstacles.

Dans l'ordre de la taille nous ne connaissons pas d'espèce plus grande que le *C. thoracicus*, si ce n'est de *C. gallicus* ou *brachydactylus*, qui lui est presque égal; vient ensuite notre *C. beaudouini*, puis le *C. fasciolatus*, et enfin le *C. zonurus*, qui paraît le plus petit de tous.

XXVI.—*A List of the Birds of New Zealand and the adjacent Islands.*

[This list has been drawn up by Mr. G. R. Gray from the Synopsis of the Birds of New Zealand (embracing Auckland, Campbell and Chatham Islands), given by him in the 'Zoology' of the Voyage of H.M.SS. Erebus and Terror, with which he has incorporated the additional species recorded by modern authors since the publication of that work. At the same time, the birds found on the neighbouring islands, viz. Norfolk, Phillip, Middleton's, Lord Howe's, Macaulay's, and Nepean Islands, &c., have been added, to complete the Avifauna of this portion of the Southern Hemisphere.—Ed.]

Falconidæ.

1. Hieracidea novæ zealandiæ, Kaup, Isis, 1847, p. 80.
New Zealand Falcon, Lath. Gen. Syn. i. p. 57.